

Bertrand Claverie

De la République Écologique

face au monde des cinq prédatons



Essai philosophique et politique

Bertrand Claverie

De la République Écologique

face au monde des cinq prédatons

Essai philosophique et politique

© Bertrand Claverie, 2024
ISBN numérique : 979-10-405-5897-2

Librinova”

www.librinova.com

Ce document est un extrait du livre

Les territoires de la joie

Il contient ses analyses et ses propositions en matière de philosophie et de programme politique.

*Il concerne tous les citoyens de notre pays et au-delà.
Il a donc vocation à être diffusé largement et gratuitement en format électronique*

Le livre **Les territoires de la joie** a une ambition beaucoup plus large. Face à ce monde en voie d'écroulement et au-delà de ses propositions aux plans philosophique et politique, il interroge notre « être au monde » et nous guide vers la pleine conscience.

Il montre que, malgré les difficultés présentes, une autre société est possible, une autre manière d'être est possible.

Il ouvre un nouveau chemin pour une humanité en paix avec son avenir et avec l'ensemble du monde vivant.

Il est distribué par Librinova en format électronique et peut être commandé en format livre chez votre libraire

Prologue

Désastre climatique et destruction du monde vivant.

Nous le savons tous, notre monde glisse dangereusement et c'est notre manière d'être de ce monde qui est ici en jeu, complètement déstabilisée.

L'auteur a décidé de faire face et de se lancer dans un projet global interrogeant donc notre « être au monde », dans cette réalité si difficile.

Dans son livre « **Les territoires de la joie** », il nous entraîne dans une odyssée existentielle, philosophique, politique, poétique aussi. Une odyssée d'une grande exigence.

Il a vécu son enfance à Landiras, le village épïcentre de l'incendie géant de la forêt des Landes en 2022. Il nous y emmène en quelques pages poignantes et interroge : comment faire le deuil des paysages de son enfance ?

Mais il veut comprendre. Il s'entête et analyse alors les addictions et les systèmes de prédation du temps présent, certains très anciens, d'autres radicalement nouveaux.

Sur ces bases il tisse une pensée plus vaste, une nouvelle philosophie des lumières pour ce temps présent. La « **République Écologique** », va ainsi émerger, respectueuse de la vie, de l'avenir et de la liberté, avec ses nouveaux principes de droit, et ses nouvelles approches sociales, économiques, éducatives, agricoles, industrielles, numériques...

Mais « être au monde », dans un monde aussi difficile, dépasse la question de la République. Être au monde est une affaire d'émotion, de conscience et d'engagement.

« **Les territoires de la joie** » habitent ce point focal. Ils sont la beauté du monde. Ils nous conduisent vers la pleine conscience. Ils sont notre but. Ils protègent notre chemin, et notre courage.



Le projet des « **territoires de la joie** » est un donc un projet vaste, hétérogène et aux multiples facettes. Il s'adresse à l'intime de chacun de nous, mais aussi au citoyen que nous sommes.

Nombre de ses premiers lecteurs m'ont demandé de diffuser de manière indépendante la partie de ce livre qui s'adresse au citoyen.

Le présent extrait, sous le titre « **De la République Écologique** », répond à cette demande et il me semble indispensable qu'il puisse être diffusé très largement, et gratuitement, sous forme électronique.

Il ouvre un débat essentiel à notre temps, il démasque nombre de ses faux-fuyants, il ouvre des pistes novatrices et fait des propositions concrètes...

1.

Le monde des cinq prédatons

L'être humain, à l'instar de la plupart de ses congénères du monde vivant, fonctionne, et a toujours fonctionné, comme un prédateur. Cependant, le système de prédation dans lequel il s'inscrit aujourd'hui, s'appuie sur des sous-phénomènes qu'il est important d'analyser d'abord de manière indépendante, pour pouvoir ensuite comprendre comment ils s'articulent dialectiquement les uns avec les autres.

Car, (...) l'instinct de prédation ne résume pas, en lui seul, l'intégralité du psychisme humain qui est aussi capable de mobiliser de remarquables capacités de coopération et d'anticipation. Qui est aussi capable de faire évoluer, vers des niveaux supérieurs de conscience et de civilisation, à la fois ses règles de morale individuelle et les valeurs éthiques sous-jacentes à ses institutions et à ses lois.

Parmi ces axes de domination/prédation trois sont très anciens. Il s'agit de l'asservissement de l'homme par l'homme, de la domination et de l'oppression des femmes par les hommes et de l'exploitation de la nature par les humains.

Plus récemment, et subrepticement, deux nouveaux axes de prédation ont émergé et sont spécifiques à notre temps présent.

L'un réside dans la dissymétrie des responsabilités et des impacts dans la crise climatique et écologique. L'autre réside dans la colonisation mortifère du futur de l'humanité.

Nous en détaillerons le fonctionnement ci-dessous.

Aujourd'hui, ces cinq grands axes de domination/prédation/destruction fonctionnent en réseau. Ils s'alimentent et se renforcent les uns les autres et l'apparition des

deux nouveaux axes de prédation, très spécifiquement liés à l'anthropocène, change et complexifie l'organisation et le fonctionnement de ce réseau.

Cela bouscule les grilles de lecture politiques et sociales qui étaient les nôtres jusqu'à ce jour.

Il nous faut aujourd'hui, construire une grille de compréhension neuve et à la hauteur de la complexité de ces réseaux de domination/prédation/destruction pour pouvoir dessiner les évolutions morales, législatives et civilisationnelles qu'il sera indispensable d'établir, si nous refusons de devenir les serviteurs ou les esclaves de ces systèmes de prédation et si nous voulons, face à eux, réaliser un nouveau pas de civilisation et construire un monde nouveau, plus pérenne, plus juste et plus épanoui pour tous...

Donc, regardons tout ceci de plus près, et essayons d'abord d'analyser, l'une après l'autre, chacune des grandes logiques de prédation que l'humanité s'impose et impose à la planète.

L'asservissement de l'homme par l'homme

Colonisation, esclavage et inégalités sociales

L'asservissement de l'homme par l'homme est vieux comme le monde, ou presque. Je ne sais ce qu'il en était au Paléolithique, mais il semble bien que dès le Néolithique, l'esclavage s'est institué comme une forme courante de la domination de l'homme sur l'homme.

Mise en esclavage des vaincus dans l'antiquité, mise en esclavage des « serfs » au moyen-âge, mise en esclavage de milliers d'hommes et de femmes par prédation des populations d'Afrique ou d'ailleurs... Tout ceci dans le but de fournir une force de travail considérable à un prix dérisoire permettant l'enrichissement rapide de la noblesse ou des grands propriétaires terriens.

La colonisation militaire puis économique a constitué une autre facette fondatrice de cet asservissement de l'homme par l'homme... Il s'agissait ici de conquérir puis d'administrer de manière autoritaire des territoires très étendus, et potentiellement très riches, en réduisant en quasi-esclavage les peuples autochtones ou en les parquant dans des « réserves ». Il s'agissait surtout de voler et d'exploiter à l'extrême, toutes les ressources naturelles de leurs territoires, qu'elles soient agricoles ou minières.

Il est important de comprendre que cette colonisation a été rendue possible par l'écrasante supériorité technico-militaire des pays européens d'alors, face aux arcs, aux flèches et aux lances des populations autochtones.¹

Enfin il y a eu, au sein même des sociétés humaines les plus avancées, et en particulier de la société occidentale, la longue histoire des inégalités sociales.

Inégalités sociales de l'Ancien Régime, structurées par les privilèges du clergé et de la noblesse, au détriment du tiers-état, constitué de 98% de la population et assujetti à payer la taille au roi, la dîme au clergé et les droits seigneuriaux aux nobles.

Inégalités sociales, ensuite, induites par la révolution industrielle, transformant la structure sociologique du peuple en la répartissant entre le prolétariat industriel des villes et le peuple paysan des campagnes. Les uns assujettis aux anciens propriétaires terriens, les autres à l'oligarchie capitaliste naissante, propriétaire des nouvelles usines et manufactures.

Cette histoire a été émaillée de révoltes, de révolutions et de nombreuses luttes sociales qui, globalement ont permis

¹ La colonisation d'origine européenne est celle qui a marqué le plus l'histoire récente de l'humanité, mais, ne pensons pas qu'elle soit pour autant "générique". Il y eut, en d'autres temps, d'autres empires coloniaux s'instaurant et perdurant par la force, qu'il s'agisse des empires égyptiens, perses, arabes ou ottomans...

d'élaborer au moins trois approches d'analyse politique, économique et sociale de ces inégalités : l'approche marxiste structurée par la lutte des classes, l'approche dite libérale, structurée par la liberté d'entreprise et la possibilité de maximiser l'enrichissement personnel et enfin l'approche social-démocrate visant à l'élaboration d'un consensus entre classes sociales en modérant certains excès de l'organisation libérale par la mise en place de dispositifs socialement protecteurs et d'une fiscalité au moins partiellement redistributive.

Cette longue histoire des révolutions politiques et des luttes sociales a progressivement (et plus ou moins profondément selon les contextes) modéré la brutalité du système de prédation de l'oligarchie dominante sur les masses populaires par l'acquisition de droits nouveaux : droit de vote, droit à la retraite et à l'assurance maladie, scolarité gratuite pour tous, droit aux congés payés, salaire minimum, limitation du temps de travail et valorisation spécifique des heures supplémentaires...

La domination et l'infériorisation des femmes par les hommes

Nos sociétés humaines modernes se sont largement développées dans un schéma patriarcal qui privilégie les hommes et leur confère pouvoir et autorité sur les femmes. Ce schéma infériorise donc les femmes et justifie de nombreux abus de pouvoir. Dans certains cas, il peut instituer un système de prédation d'un extrémisme délirant.

En Afghanistan, sous le régime actuel des talibans, les femmes ne peuvent sortir dans la rue qu'accompagnées d'un chaperon masculin et couvertes d'une burqa ² ne faisant apparaître leur

² La burqa est un voile intégral d'origine afghane couvrant l'intégralité du corps et du visage des femmes. Elle est principalement portée en Afghanistan, au Pakistan et en Inde et plus ou moins imposée aux femmes de ces pays par un réseau de contraintes d'origine religieuse, politique ou sociale.